

M. de Bourgmont, officier au Détroit

Le nom de Bourgmont se rencontre de temps en temps dans la correspondance des gouverneurs du Canada, vers 1707. Il eut à cette époque à remplacer au Détroit M. de Lamothe-Cadillac obligé de descendre à Québec. Les lettres de noblesse accordées à cet homme en 1725, chantent naturellement ses louanges à cause de ses services représentés au roi sous un jour favorable, dans les postes de l'Ouest, puis de la Louisiane. L'abbé Ferland, au volume II p. 358, de son Histoire du Canada, ne le flatte pas du tout. Par son manque de tact et sa connaissance insuffisante des sauvages, il faillit précipiter les unes contre les autres les nations établies autour du Détroit.

En 1720, il obtint une commission de capitaine pour commander sur la rivière Missouri sous le gouvernement de M. de Bienville. Il recut cette année-là la croix de St-Louis.

Etienne de Veniard, sieur de Bourgmont, quitta la maison paternelle fort jeune, et embrassant la carrière des armes, passa dans la Nouvelle-France, vers 1695, en qualité d'enseigne.

Son aieul était Isaac de Veniard, sieur de Brière, qui avait épousé Elisabeth Nantriuel, d'extraction noble ; son père fut Charles, sieur du Vergier.

Nous donnons ici un résumé des lettres de noblesse accordées à cet homme.

REGIS ROY

Etienne de Veniard, Sr. de Bourgmont, commandant sur la rivière des Missouri, dans la Louisiane et chevalier de l'Ordre Militaire de St-Louis fut anobli par Lettres patentes en forme de Charte données à Versailles au mois de décembre de l'an 1725, signées Louis, et sur le repli, par le Roi, Phélypeaux, et scellées.

Le roi s'expliquant fort au long sur les motifs qui l'avaient engagé d'anoblir le dit Sr. de Veniard, a la bonté d'entrer dans tous les détails qui peuvent lui rendre tous ses sujets recommandables, soit par la naissance ou les services. Par rapport à la naissance, il est exposé dans les dites lettres, qu'Isaac de Veniard, Sr. de Brière, ayeul du dit Etienne avait épousé Delle Elisabeth de Nantriuel, d'extraction noble et que Charles de Veniard, son père, Sr. du Vergier, avait épousé Delle Jacqueline Jean, fille de Julien Jean, sieur de la Pailletière et du Rocher et avait exercé longtemps et avec réputation la profession de médecin, et quand aux services, les dites lettres portent que le Sr. de Bourgmont ayant quitté fort jeune la maison paternelle avait embrassé la profession des armes et s'était distingué dans les emplois qu'il avait eus dans les colonies ; que